

# *As it goes*

performance pour un pianiste et une danseuse

## **Générique**

Conception: **Samuel Pajand**

Création : **Samuel Pajand, Maya Masse et Theo Livesey**

Composition musicale: **Samuel Pajand**

Composition chorégraphique: **Theo Livesey**

Interprétation : **Maya Masse et Samuel Pajand**

Administration et production : **Tutu Production – Véronique Maréchal**

Production: **Association Trans**

Coproduction: **Pavillon ADC**



image générée par l'AI Craiyon à partir du script: « drawing as it goes piano pianist dancer »

## **Association TRANS**

Direction artistique

Samuel Pajand

samuel.pajand@gmail.com

<https://samuelpajand.net>

## **CONTACT**

veronique@tutuproduction.ch

+41 22 310 07 62

Association Trans

c/o Tutu Production

Case postale 264 – 1211 Genève 8

## Le contexte de création

Au début de l'année 2020, le temps s'est étiré et j'ai pu réfléchir à mes envies pour l'avenir. Il m'est venu le dialogue et la simplicité. J'ai alors commencé à envisager des duos musique/danse, basés sur la rencontre, qui puissent se créer en quelques semaines et se jouer dans des endroits divers, en plein feu ou lumière naturelle.

En septembre 2022, je crée un premier duo de danse guitare avec Cosima Grand, *Pleased to meet you*, au Commun à Genève dans le cadre du festival *Dance First Think Later*. A l'issue de l'une des représentations, Anne Davier, directrice du Pavillon ADC à Genève, nous invite à reprendre ce duo au courant de la saison 23/24 dans le hall du Pavillon.

Je lui propose alors la création d'un nouveau duo pour lequel j'avais déjà la partition musicale ainsi que la partenaire, Maya Masse.

Finalement, le Pavillon ADC et le festival Antigél, également intéressé par le projet, programmeront ensemble en février 2024 3 soirées en 3 parties incluant *Pleased to meet you*, *As it goes* et *Lovesong(s)*, un trio rock où je chante, accompagné à la basse par Barbara Bagnoud et à la batterie par Stéphane Vecchione.

## La genèse

Au printemps 2020, pour un projet en collaboration avec Victor Roy, j'ai commencé à écrire une partition pour orgue, qui devait entrer en dialogue avec un champ de tubes fluorescents. Étant tout à fait novice vis-à-vis de cet instrument, j'avais prévu d'effectuer ce travail de composition soutenu par un organiste, Vincent Thévenaz. Nous nous sommes retrouvés confinés et notre rencontre a dû être reportée de plusieurs mois. J'avais cependant bloqué du temps pour cette tâche et même sans organiste et sans orgue, il me restait chez moi un piano à l'aide duquel je pouvais commencer à écrire. Au bout de quelques semaines, je me trouvais avec une partition d'une quarantaine de minutes. Je n'avais toutefois aucune idée de ce que donnerait l'adaptation à l'orgue. Les premiers essais de transposition furent si catastrophiques que je décidai de reprendre le travail de zéro, directement sur l'instrument auquel la partition était dédiée. Tout s'est bien fini avec cette création pour orgue, mais j'avais alors dans mon tiroir une partition pour piano et la sensation qu'elle n'avait pas vocation à y rester cachée. J'avais écrit ce morceau en me projetant dans un dialogue, et je sentais qu'il pouvait appeler le mouvement du corps. Je décidai de créer un duo piano danse, et commençai par lui donner un titre: *As it goes*.

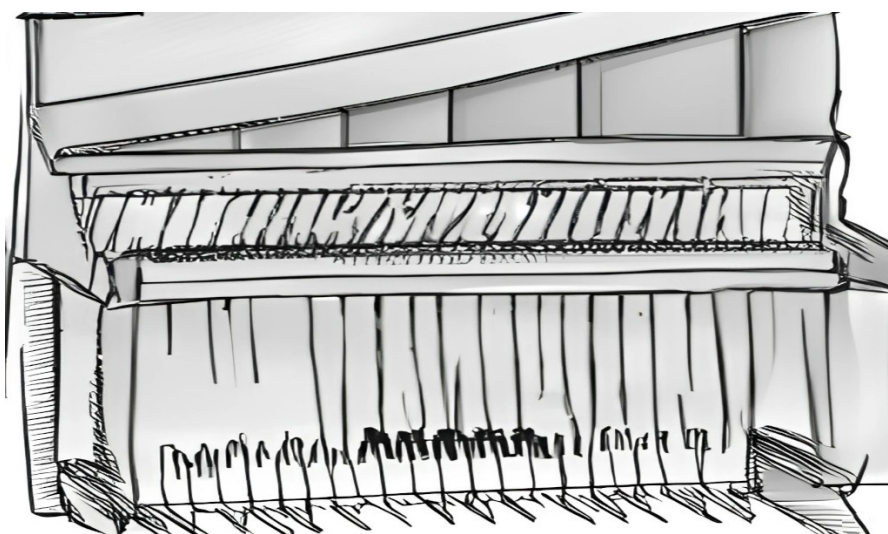


image générée par l'AI Craiyon à partir du script: « drawing piano and organ are different »

## La musique

*As it goes*, que je traduirais simplement par *comme ça vient*, décrit en trois mots l'axe principal qui a guidé la composition. Je me suis assis sur le tabouret en face du piano. J'ai posé mes mains sur le clavier, mes pouces et mes auriculaires se sont posés sur des dos, et j'ai commencé à jouer des doubles croches en alternance main gauche main droite. Je laissais venir... des accords de quintes très simples ce sont succédés... un semblant de mélodie est arrivé... je suis passé ( par hasard? ) par le *dies irae*, par *sympathy for the devil*, passé en ternaire, retrouvé une mélodie persane oubliée.. Prendre les choses comme elle viennent, c'est aussi l'axe principal de travail que je propose à mes partenaires pour créer ce duo: se retrouver en studio, conscients de nos envies et préoccupations mais sans projection et faire avec ce qui vient, *as it goes*...

## Les partenaires

J'ai découvert Maya Masse sur la Place Sturm à Genève alors qu'elle interprétait une *Shadowpiece* de Cindy Van Acker, et je l'ai revu deux ou trois ans plus tard de l'autre côté de la place, au Pavillon de la danse dans *Diverti Menti* de Maud Blandel. Dans les deux cas, j'ai ressenti dans son interprétation un rapport à la musique profond, singulier, d'une grande beauté. Je lui ai envoyé le morceau et lui ai proposé un cadre :

«L'idée est de créer un duo plutôt intime qui puisse se jouer dans des endroits très diversifiés, en intérieur comme en extérieur, éclairé très simplement (plein feu ou lumière du jour). Un endroit qui soit simplement abrité du bruit et qui puisse nous accueillir moi derrière un piano jouant ce morceau et toi interprétant une partition chorégraphiée en lien avec la musique. Tu peux choisir si tu veux t'occuper de la chorégraphie, si tu souhaiterais un regard extérieur, ou si tu voudrais être chorégraphiée par quelqu'un d'autre.»

Maya a accepté le projet et a demandé à Theo Livesey s'il voudrait bien s'occuper de la chorégraphie. Il a lui aussi accepté. J'ai demandé à Maya et Théo d'écrire un petit texte à suivre sur la manière dont ils envisagent le travail sur ce projet.

## So it goes

Le point de départ pour notre travail chorégraphique pourrait s'inspirer des films de Chris Marker, des écrits de Kurt Vonnegut, des œuvres de Yayoi Kusama. Chacun de ces artistes confronte et distord notre compréhension du temps, des images, de la frontière entre les choses, questionne l'expérience liminaire. À partir de ces artistes, à partir de la partition et de l'écoute de l'œuvre de Samuel Pajand, nous arrivons à ces questions. Qu'est-ce que l'intervalle entre les images, entre les gestes, entre les notes? Comment le corps approcherait le concept de temps et d'espace non linéaire? Comment produirait-il un effet stroboscopique, une impression de pénombre, ou de surexposition, sur celui qui observe, sans utiliser de lumière artificielle ? Comment le corps, en et hors lui-même, rencontre le mur métamorphique du son, et produit un effet comparable ? Nous cherchons à orchestrer la rencontre entre la partition musicale complexe, répétitive et notre propre partition physique, tout en travaillant avec les mélodies cachées dans la composition.

As it goes - the piano. So it goes - the body.

As it plays, so the body goes.

As it repeats, so the body differs.

As it builds, so the body deconstructs.

Maya Masse et Theo Livesey

## CALENDRIER DE CREATION

### Répétitions

du 9 au 13 octobre 2023 – lieu à déterminer

du 20 au 24 novembre 2023 – Studio de l'ADC au Grütli, Genève

du 22 au 27 janvier 2024 – Studio de l'ADC au Grütli, Genève

les 5, 6, 7, 12 et 13 février 2024 – Pavillon ADC, Genève

### Première

du 14 au 16 février 2024 au Pavillon ADC à Genève, en partenariat avec le festival Antigél en soirées partagées avec les projets *Pleased to meet you* et *Lovesong(s)*.

## BIOGRAPHIES



**Samuel Pajand** est né à Paris en 1977. Pendant sa jeunesse, il pratique les percussions et le piano au conservatoire, ainsi que le sitar avec maître Bataju. Diplômé de l'Université de Brest en audiovisuel en 2000, il s'oriente dans un premier temps vers la conception d'espaces sonore dans le spectacle vivant. Il travaille en France avec des metteur.euses en scène et chorégraphes tel que Gildas Milin, Joris Lacoste, Judith Depaule, Vincent Macaigne, Claudia Triozzi. Il développe par ailleurs la pratique de nouveaux instruments : basse, guitare, trompette, duduck, Max/msp, orgue... Au milieu des années 2000, il rencontre tour à tour les chorégraphes Marta Izquierdo et Marco Berrettini. Avec elles.eux, il commence à travailler comme compositeur, musicien et performeur. Installé à Genève depuis 2015, il collabore régulièrement avec les chorégraphes Cindy Van Acker et Marie-Caroline Hominal, avec le collectif de théâtre Gremaud/Gurtner/Bovay. Il compose pour des pièces de Julia Perrazzini et Guillaume Béguin. Dès 2017, il crée avec le scénographe Victor Roy des projets pluridisciplinaires. En 2019, il monte le groupe rock *Lovesong(s)* avec Heleen Treichler à la basse et Stéphane Vecchione à la batterie. En 2020, il crée sa première œuvre d'art visuel *L'horloge de l'amour* et en 2022 la sculpture *57 points de rencontres* et, en collaboration avec Cosima Grand, le duo danse/guitare *Pleased to meet you*.



**Maya Masse**, née en France le 2 juillet 1990, termine ses études au Conservatoire Supérieur National de Musique et de Danse de Lyon en 2011. En tant qu'interprète, elle participe aux créations d'Akram Khan (*London Olympic Games opening*), Raphaëlle Boitel (*Mac Beth, L'oubliée*), Karim Bel Kacem & Maud Blandel (*Cheerleader*), Liz Santoro & Pierre Godard (*Maps*), Lisbeth Gruwez (*The sea within*), Emilie Pitoiset (*Where dis our love go*), Cindy Van Acker (*Shadow pieces, Without references*), Christian Rizzo (*Le syndrome Ian, HB5, Une maison*), Maud Blandel (*Touch Down, Lignes de conduite, Diverti menti, Double septet, Le noir de l'étoile*) et Gisele Vienne (*Crowd*). En 2022, elle crée *Bullet Time* en collaboration avec Louis Schild et Wrestler.



**Theo Livesey** (né en 1995 à Londres) passe 6 ans au Centre for Advanced Training scheme at Laban Centre avant de continuer ses études à P.A.R.T.S. (Bruxelles) dont il sort diplômé en 2016. Il décrit son travail comme une recherche autour de l'acte de 'fictionner', s'exprimant tant dans le champs du spectacle vivant que dans celui de l'écriture de textes. Ces dernières années, il crée les performances *This Page Intentionally Left Blank*, *MUTUAL*, et le projet en cours *I'mNotReallyHere*. Son travail d'écrivain a été publié dans divers journaux: *b00k* - Edition 1 - Yonkers International Press, *This Container* - Edition 08 - ed. Chloe Chignell, Maia Means, Stefan Govaart, *Letters to Process* - Anne Vigeland and Stockholm University. En tant que performeur, Théo travaille avec Gisèle Vienne depuis plusieurs années, interprète dans *Crowd* et *Kindertotenleide*, interprète et assistant pour des nouvelles créations et autres projets. Il est aussi engagé dans une recherche de long terme autour de la notion de 'violence de faible intensité' aux côtés de Christine De Smedt et Liza Baliasnaja, dans un projet de performance avec Luka Svajda, et il assiste le travail chorégraphique de Mario Barrantes Espinoza. Il 'mentorise' aussi des étudiants de P.A.R.T.S en cycle de training et de recherche.